

LESCANNE (Guy), VINCENT (Thierry), 15-19 ans. Des jeunes à découvert

Paris, Cerf, 1997, 186p. (coll. « Recherches morales »)

Yves Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20668>

DOI : 10.4000/assr.20668

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 123

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Lambert, « LESCANNE (Guy), VINCENT (Thierry), 15-19 ans. Des jeunes à découvert », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-76, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20668>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

LESCANNE (Guy), VINCENT (Thierry), 15-19 ans. *Des jeunes à découvert*

Paris, Cerf, 1997, 186p. (coll. « Recherches morales »)

Yves Lambert

RÉFÉRENCE

LESCANNE (Guy), VINCENT (Thierry), 15-19 ans. *Des jeunes à découvert*, Paris, Cerf, 1997, 186 p. (coll. « Recherches morales »)

- 1 Les auteurs ont eu l'excellente idée de refaire en 1997 une enquête par entretiens (27 adolescents) du même type que celle qu'ils avaient effectuée en 1985-1986 (33 entretiens, cf. l'ouvrage édité sous le même titre en 1986). Les deux livres comportent deux parties identiques : une première partie de compte-rendu d'enquête par thème (la politique, la religion, la musique, l'image, la sexualité, l'amitié, la famille, l'avenir), une seconde exposant un modèle d'interprétation, à quoi le nouveau livre ajoute une troisième partie, plus engagée, « réagir en prenant parti ». « Notre regard sociologique est situé et nécessairement partiel », précisent les AA., appelant à une confirmation de leur interprétation par d'autres approches et indiquant que leur but est d'aider les adultes qui accompagnent les adolescents, en particulier en pastorale (ils ont été aumôniers de lycée).
- 2 Il est instructif de lire les deux livres en parallèle malgré des redites qui donnent parfois l'impression d'une ré-édition. On pourra trouver trop brève la première partie mais sa concision a aussi pour avantage de faire ressortir les traits saillants. Sur la religion, la première enquête soulignait le subjectivisme, le probabilisme et le relativisme, la seconde les retrouve. D'un livre à l'autre, le parallèle des sous-titres est déjà éloquent : « chacun a le droit de penser ce qu'il veut » / « chacun est libre de croire ce qu'il veut », « moi, ça ne me fait rien du tout » / « c'est du vent », « j'aimerais bien

croire » / « c'est un point de repère », le second livre faisant plus de place aux adolescents croyants. Rien de bien nouveau, dira-t-on. Oui et non, car les AA. retrouvent les mêmes attitudes dans les autres domaines et, d'une façon générale, pour tout ce qui concerne les repères. D'où leur modèle d'interprétation qui oppose, dans l'un et l'autre livre, « un courant dominant » caractérisé par un sentiment d'incertitude et de complexité sans issue, à « un autre courant possible », montrant la volonté et la possibilité d'en sortir. D'une enquête à l'autre, les AA. constatent une montée du sentiment de n'être sûr de rien, de la peur de la solitude et du désir d'un monde plus tolérant et plus solidaire.

- 3 On peut trouver pessimiste ce diagnostic, je n'ai pas le moyen d'en juger. Par contre, je ferai les réserves suivantes aux AA., qui se disent ouverts à d'éventuelles critiques. Parmi les thèmes non abordés, on peut regretter celui de l'école : ne sont évoqués ni les problèmes d'irrespect, de violence, de drogue, ni les problèmes scolaires proprement dits. Par ailleurs, les différentes voies de construction des repères et du sens semblent sous-explorées, y compris leur voie religieuse. Surtout, pourquoi opposer de manière aussi simpliste (cf. « Méthodologie ») les enquêtes quantitatives, qui seraient enfermées dans « une logique de la distribution », et les enquêtes qualitatives, qui accèderaient à « une logique de la signification » ? Ce travail prouve lui-même qu'il est fécond de conjuguer ces deux méthodes. Pour preuve, il peine à différencier des adolescents qu'on sent très divers et certaines évolutions ne sont pas indiquées. Ainsi le simple examen des « distributions » des enquêtes sur les Valeurs des Français de 1981, 1990 et 1999 révèle des changements... j'allais dire « significatifs », par exemple : une poussée des croyances liées à l'après-mort, en particulier chez les sans-religion, une revalorisation de l'ordre, de l'autorité et des normes civiques, un reflux de la permissivité sexuelle et conjugale. Autant de pistes à explorer pour la troisième enquête !